

# LE PRÉ-PROGRAMME

Film d'enseignement / film utilitaire / film de propagande / film inédit  
dans les cinémas et archives de l'interrégion du Rhin supérieur  
1900–1970

Une étude comparée franco-allemande

Sous la direction de :

Christian Bonah

Alexandre Sumpf

Philipp Osten

Gabriele Moser

Tricia Close-Koenig

Joël Danet

A 25 Rhinfilm

Heidelberg · Strasbourg 2015

© Editions A 25 RhinFilm  
67000 Strasbourg & 69120 Heidelberg  
www.rhinfilm.unistra.fr

**ISBN 978-2-9553536-0-8**

La version allemande de ce livre a le titre:  
Das Vorprogramm. Lehrfilm / Gebrauchsfilm / Propagandafilm / unveröffentlichter Film in  
Kinos und Archiven am Oberrhein 1900–1970.  
Eine französisch-deutsche Vergleichsstudie

**Ce projet a été cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional  
(FEDER) – Dépasser les frontières : projet après projet**  
**Dieses Projekt wurde vom Europäischen Fonds für Regionale Entwicklung  
(EFRE) kofinanziert – Der Oberrhein wächst zusammen, mit jedem Projekt**

Assistance éditoriale: Gabriele Moser, Leonie Ahmer und Fabian Zimmer  
Mise en page: Fabian Zimmer  
Couverture: Fabian Zimmer. Source: Universitätsbibliothek Heidelberg  
A25 Rhinfilm, Strasbourg & Heidelberg



## Enseigner et faire de la publicité

Coup d'œil sur un producteur de films industriels scientifiques :  
le service cinématographique de Bayer, 1924–1944

Les films présentés dans les avant-programmes ou les programmes complémentaires de l'entre-deux-guerres faisaient partie, tout simplement, de l'univers des spectateurs et des gérants de cinéma. Ils existaient et ils étaient montrés. Ce qui va de soi pour l'industrie cinématographique en général, à savoir qu'elle produit des films qui sont commercialisés, n'est pas aussi évident pour bon nombre de films d'avant-programme et de programme complémentaires. Ils étaient produits aux frais des commanditaires, étaient montrés gratuitement ou même, parfois, n'étaient projetés à nouveau que si le commanditaire effectuait un paiement supplémentaire. Qui était derrière ces films utilitaires ? Quelles étaient les raisons pour lesquelles des gens ou des institutions investissaient dans leur fabrication ? Comment ces « *message pictures* », autrement dit ces films de commande porteurs d'un message spécifique en arrière-plan, ont-ils été présentés à leurs publics, eux aussi bien spécifiques, pour lesquels ils étaient réalisés ?

Les pages suivantes sont consacrées à cette interrogation, à travers laquelle on tentera de replacer les précédentes analyses du contenu des films dans un cadre plus large. Notre étude est soumise aux conditions qui déterminent tout travail d'historien, c'est-à-dire l'accès aux sources. Les archives de la société Bayer AG offrent, à cet égard, des conditions idéales parce que ces archives privées comprennent, d'une part, une collection cinématographique considérable, qui est en grande partie numérisée, et, d'autre part, ouvrent généreusement leurs portes aux historiens<sup>1</sup>. Il s'agira ici d'une étude de cas exemplaire de plusieurs films utilitaires industriels dont le concept de base correspondait, cependant, en grande partie aux documentaires et films éducatifs classiques. Les projecteurs seront d'abord dirigés sur la mise sur pied du service cinématographique de Bayer pendant l'entre-deux-guerres afin de

1 Je remercie tout particulièrement Monsieur Peter Frings du Bayer Archives Corporate History Service qui m'a aidé à rechercher les archives sans aucune restriction et réalise un précieux travail de numérisation et d'archivage à Leverkusen.

donner ensuite un aperçu plus précis des films qui y furent produits et de se pencher finalement de plus près sur l'organisation interne de la réalisation des présentations de films utilitaires.

### La création du service cinématographique Bayer : 1924–1944.

Après la Première Guerre mondiale, un petit nombre de grandes entreprises industrielles a commencé à produire, dans le monde occidental, de façon indépendante ou avec l'aide de sociétés de production, des films industriels et publicitaires<sup>2</sup>. Même l'excellente *Geschichte des dokumentarischen Films in Deutschland* (Histoire du film documentaire en Allemagne)<sup>3</sup> ne traite pas, dans les pages consacrées au film industriel, de la production cinématographique de l'industrie pharmaceutique allemande. Pour Bayer, l'une des entreprises pharmaceutiques allemandes de premier plan qui avait perdu sa position sur le marché international à la fin de la Première Guerre mondiale<sup>4</sup>, le travail cinématographique a commencé en 1924, lorsque la direction passa commande au service cinématographique, déjà très actif à cette époque, de la société sidérurgique Krupp AG d'Essen<sup>5</sup> pour un film d'entreprise en quatre parties sur les différentes unités des usines de Leverkusen et d'Elberfeld<sup>6</sup>. C'est M. Caspari, responsable du service de la formation de l'époque, qui avait rédigé le scénario du film ; c'est pourquoi celui-ci fut connu, dans l'entreprise, sous le nom de « film de Caspari ». Un premier film éducatif pour Bayer fut également réalisé chez Krupp. Le film *Die Kleidermotte* (La Mite) (1924) traite de la biologie de l'insecte et indique ensuite comment protéger

2 Vinzenz Hediger, Patrick Vonderau (éd.), *Films that Work. Industrial Film and the Productivity of Media*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2009. Vinzenz Hediger, Patrick Vonderau (éd.), *Filmische Mittel, industrielle Zwecke. Das Werk des Industriefilms*, Berlin, Vorwerk 8, 2007.

3 Klaus Kreimeier, Antje Ehmman, Jeanpaul Goergen (éd.), *Geschichte des dokumentarischen Films in Deutschland. Vol. 2 Weimarer Republik 1918–1933*, Stuttgart, Reclam, 2005. En particulier : Jeanpaul Goergen, « Industrie und Werbefilme », *op. cit.*, p. 33–38 et Jeanpaul Goergen, « In filmo veritas! Inhaltlich vollkommen wahr. Werbefilme und ihre Produzenten », *op. cit.*, p. 348–63.

4 Tobias Cramer, *Die Rückkehr ins Pharmageschäft. Marktstrategien der Farbenfabriken vorm. Friedr. Bayer & Co. in Lateinamerika nach dem Ersten Weltkrieg*, Berlin, wvb Verlag, 2010 ; Gottfried Plumpe, *Die I.G. Farbenindustrie AG. Wirtschaft, Technik und Politik 1904–1945*, Berlin, Duncker & Humblot, 1990.

5 Renate Köhne-Lindenlaub, « Filme von Krupp. Anmerkungen zu ihrer Entstehung, Nutzung und Überlieferung », in Manfred Rasch, K.P. Ellerbrock, R. Köhne-Lindenlaub et H.A. Wessel (éd.), *Industriefilm – Medium und Quelle. Beispiele aus der Eisen und Stahlindustrie*, Essen, Klartext, 1997, p. 41–58.

6 La description suivante se base essentiellement sur : Bayerarchiv, Dr. Weintraud, *Chronologische Darstellung der Entwicklung der Bayer-Filmstelle*, manuscrit inédit, 46 pages, s.d.

les textiles de ce parasite en utilisant le colorant incolore *Eulan* développé par Bayer. Outre les films d'entreprise et les films éducatifs furent réalisés, dès le milieu des années 1920, des « films publicitaires populaires », c.-à-d. des annonces cinématographiques brèves (d'une à cinq minutes) relatives aux produits. Ces films étaient envoyés par la filiale new-yorkaise de l'entreprise plus particulièrement en Amérique Latine, ce dont il est resté jusqu'à aujourd'hui, dans le langage populaire, l'expression « es bueno, es Bayer ».

Quand le service médical du service des films culturels de l'UFA fut confronté, au milieu des années 1920, à des difficultés financières, Emil von Rothe, collaborateur et directeur de l'institut cinématographique de la Charité de Berlin, se rendit chez Hoechst et à Leverkusen afin de fonder, en 1925, une société pour le documentaire médical avec des représentants de l'industrie pharmaceutique. Cette société avait pour but de soutenir la fabrication de films d'enseignement médical. A Leverkusen, on adopta d'abord une attitude expectative ; chez Hoechst, par contre, le responsable du service pharmaceutique, L. Lautenschläger, commença à collaborer intensément avec le service des films culturels de l'UFA. Dans le cadre de cette collaboration fut coproduite une série de documentaires pharmaceutiques consacrée exclusivement aux effets physiologiques de médicaments et anesthésiques connus, tels que la désencine, l'hypophysine ou la novocaïne. Au début, les films tournés dans les laboratoires biologiques de Hoechst étaient finalisés à Berlin, mais, dès 1926, un bâtiment provisoire, puis un bâtiment neuf de trois étages répondant à toutes les exigences de la fabrication des films muets scientifiques, furent utilisés. La direction du Service cinématographique de Hoechst fut prise en charge par W. Rahn, ancien chef des ventes de la société Casella désormais employé par Bayer, et intégra à partir de 1927 un correspondant scientifique, Oskar Wagner. Wagner était l'ancien premier collaborateur de von Rothe à Berlin et avait acquis une grande expérience cinématographique à l'UFA. Vétérinaire et parasitologue de formation, il exerça une activité cinématographique et scientifique chez Hoechst et fut le metteur en scène de nombreux films pharmaceutiques et de parasitologie qui sont récapitulés dans le tableau ci-dessous. Wagner commença notamment à partir de 1929 à enrichir les prises de vue de la nature par des films microcinématographiques et des techniques de films d'animation, conférant ainsi à la pellicule une fonction illustrative autonome<sup>7</sup>. L'accès facile aux divisions pharmaceutiques et sérologiques/bactériologiques de l'entreprise ainsi que les relations étroites avec les cliniques dans lesquelles les médicaments étaient testés permettaient au service cinématographique de produire des films scientifiques inhabituels

7 Oskar Wagner, « The Cinematograph in the Service of Medical and Biological Research in Medicine in its Chemical Aspects » in *Reports from the Medico-Chemical Research Laboratories of the IG Farbenindustrie Aktiengesellschaft*, vol. 2 (1934), p. 391-404.

et attrayants qui étaient largement diffusés par l'intermédiaire de canaux de distribution dont il sera question plus loin. À partir de 1933, des films en couleurs ainsi que des diapositives et des photos également en couleurs vinrent se joindre à l'ancienne fabrication de films muets en noir et blanc. Les formats de film étaient de 35 mm pour les films ordinaires et de 16 mm pour les films de format réduit. La longueur des films oscillait entre 500 et 1000 mètres. Cela correspondait, avec une durée de 18 à 36 minutes, à un programme complémentaire classique ou à un film éducatif<sup>8</sup>. Un film de 1000 mètres sur le salvarsan fut tourné à Francfort en collaboration avec le *Staatliches Institut für Experimentelle Therapie* (Institut d'Etat pour la thérapie expérimentale). Ce sont les directeurs des services scientifiques qui étaient responsables de l'utilisation des films par Hoechst et par Bayer. W. Rahn chargea le directeur du bureau pharmaceutique de Bayer, M. Schnücke, de présenter les films pharmacologiques disponibles avec un exposé explicatif dans le sud-ouest de l'Allemagne devant les cliniciens des grandes villes, ce dont la presse spécialisée et la presse quotidienne parlaient ensuite.

Hoechst s'était d'abord chargée seule de la production des films publicitaires scientifiques ; mais à partir de 1927/28, l'entreprise Bayer Leverkusen est intervenue de plus en plus dans la production cinématographique (voir tableau 1). En 1928, Bayer – contrairement à Hoechst – confia à Julius Pinschewer, le spécialiste bien connu du film publicitaire<sup>9</sup>, la production à Berlin de cinq courts-métrages publicitaires populaires : *Sindbad der Seefahrer* (Sindbad le marin), *Der besiegte Zauberer* (Le magicien vaincu), *Don Pancho*, *Falstaff*, *Stierkampf* (Corrida). Ces films étaient sonorisés avec un tourne-disque synchrone. À Leverkusen, une cabine cinématographique avait été aménagée dès 1925 dans la salle de conférences du bâtiment principal ; l'équipement y fut perfectionné au fil du temps et, à partir de 1935, une salle de projection bien équipée était également disponible dans l'une des grandes et imposantes salles de réunion. Les projections furent d'abord effectuées provisoirement par un responsable de l'atelier électrique ; puis, à partir de 1929, un assistant technique, désormais chargé exclusivement des films, fut engagé.

Après la restructuration des services de vente qui eut lieu en 1929, tout ce qui concernait les films releva de plus en plus de la compétence du service commercial, ce qui entraîna enfin, en 1934, la fondation du Service cinématographique de Bayer, organe autonome. Dès 1930, la conférence pharmaceutique du vendredi avait décidé, à Leverkusen, de ne plus utiliser, au niveau

8 Avec 24 images par seconde pour un film normal (NF), 100 m de pellicule correspondent à 3,6 minutes de projection.

9 Martin Loiperdinger, *Julius Pinschewer. Klassiker des Werbefilms*, Berlin, Absolut-Medien, 2010. André Amsler, 'Wer dem Werbefilm verfällt ist verloren für die Welt'. *Das Werk von Julius Pinschewer 1883-1961*, Zurich, Chronos, 1997.

interne, que des caméras de 16 mm, décision qui fut assez simple à appliquer à l'aide du « Movector 16 A » commercialisé à partir de la même année par AGFA.

Le tournant fondamental qui marqua la politique de production cinématographique de Bayer fut causé par un « intermède cinématographique » en 1931<sup>10</sup>. Pour le 70<sup>e</sup> anniversaire du prof. Carl Duisberg, président du conseil d'administration, et du directeur du service des ventes, Rudolf Mann, Dr h. c., l'entreprise avait produit comme cadeau un film pour chacun des deux directeurs. Carl Duisberg avait reçu son *curriculum vitae* sur un film d'animation et, pour Rudolf Mann, tous les organismes de vente d'Allemagne et de l'étranger avaient envoyé individuellement à Leverkusen une bande de film comportant un tournage réalisé selon leur propre scénario sur leur domaine d'activités. Ces bandes furent réunies, avec l'aide de la société Pinschewer, en un seul film qui représentait désormais l'organisation de vente internationale de Bayer. Consécutivement à ces applications internes, un nouveau court métrage publicitaire, *Die drei Kavaliers* (Les trois gentlemen) (1932) qui était de nouveau signé par le Berlinois Pinschewer, fut réalisé. Le temps était maintenant venu de détacher du service scientifique la centrale cinématographique de Bayer Leverkusen placée sous la direction de M. Krebs. Pour rapprocher la production cinématographique des sites de production cinématographique professionnels et l'installer dans la capitale, la centrale cinématographique s'établit au cinquième étage de la maison Bayer sur le Kurfürstendamm à Berlin et l'on engagea la monteuse professionnelle Eva Mord. En raison de l'apparition très rapide de désaccords, la centrale cinématographique revint à Leverkusen dès 1934. Au cours de la décennie 1932–1942, plus de 60 films furent réalisés sous la direction de Bayer. Il n'est pas possible d'en parler ici de façon détaillée ; ils sont toutefois mentionnés dans le tableau ci-dessous.

### Films de Bayer utilisés

Le développement de la production cinématographique de Bayer après 1930 amena l'entreprise, à la fin de 1935 et au début de 1936, à répertorier pour la première fois ses propres films. Comprenant près de 100 pages, cet inventaire ne contient pas seulement un catalogue (incomplet) de la production cinématographique. Le répertoire offre un vaste mémo interne à la société qui aborde la question de la signification du film pour l'entreprise, explique les différents types de films, définit pour les collaborateurs les directives selon lesquelles les représentations cinématographiques doivent être effectuées et présente des contrats types et des modèles d'invitation. Bref, il s'agit d'instructions performatives qui, certes, ne documentent pas la façon dont les

<sup>10</sup> Weintraud, *op. cit.*, p. 10.

Tableau 1 : répertoire des films utilitaires produits par Hoechst/Bayer entre 1924 et 1945.

Titre	Anée	Genre	Réalisateur	Produit / Sujet	Producteur	Métrage / Coproduction
Caspari-Film	1924	Werkfilm	Caspari	Werke Leverkusen	Bayer / Krupp	4 Rollen
Die Kleidermotte	1924	SA/T		Eulan	Bayer / Krupp	
Aspirin-Trickfilme	1920er	PA		Aspirin	Bayer subsidiaries US	
Desencin	1926	SA/T	O. Wagner	Desencin (Blutdruck)	Hoechst / Bayer	
Rivanol	1926	SA/T	O. Wagner	Rivanol (Desinfektion)	Hoechst / Bayer	NF/SF 977m
Hypophysin	1926	SA/T	O. Wagner	Hypophysin (Gynäkologie)	Hoechst / Bayer	NF/SF 730m
Novocain	1926	SA/T	O. Wagner	Novocain (Betäubungsmittel)	Hoechst / Bayer	NF/SF 692m
Suprarenin	1926	SA/T	O. Wagner	Suprarenin (Blutdruck)	Hoechst / Bayer	NF/SF 690m
Campherlösung Hoechst	1927	SA/T	O. Wagner	Campher-Sol.	Hoechst / Bayer	NF/SF 1042m
Das neue Schlafmittel Novonal	1927	SA/T	O. Wagner	Novonal (Schlaf)	Hoechst / Bayer	
Einstellung und Untersuchung der zur Serumgewinnung dienenden Pferde	1927	SA/T		Diphtherie Serum	Hoechst / Bayer	
Alt-Tuberkulin Koch	1927	SA/T		Tuberculin	Hoechst / Bayer	NF 483m
Darstellung des Tetanus-Toxins zur Immunisierung der Pferde	1927	SA/T	O. Wagner / Pr. Bieling	Tetanus	Hoechst / Bayer	
Herstellung des Diphtherie-Antitoxins (Behrings Diphtherie Heilmittel Hoechst)	1927	SA/T		Diphtherie Serum	Hoechst / Bayer	NF/SF 690m
Ratten und ihre Bekämpfung	1927	SA/T			Bayer: Pflanzen- schutzabteilung	
Bilder aus dem deutschen Weinbau	1927	SA/T		Nosprait, Gralit, Aresin	Bayer: Pflanzen- schutzabteilung	SF 466m
Falstaff	1928	PA	Pinschewer	Aspirin	Bayer	
Sindbad der Seefahrer	1928	PA	Pinschewer	Aspirin	Bayer	
Der besiegte Zauberer	1928	PA	Pinschewer	Aspirin	Bayer	



Don Pancho	1928	PA	Pinschewer	Aspirin	Bayer	
Stierkampf	1928	PA	Pinschewer	Aspirin	Bayer	
Skorpion	1928	SA/T			Hoechst / Bayer	
Salvarsan, seine Herstellung, staatliche Prüfung und klinische Anwendung	1928	SA/T		Salvarsan	Hoechst / Bayer / Behring	NF/SF 1980m
Chemotherapeutische Untersuchungen zur Amöbenruhr	1929	SA/T	O. Wagner	Rivanol	Hoechst / Bayer	NF/SF 770m
Die Bilharzia des Wassergeflügels	1929	SA/T	O. Wagner		Hoechst / Bayer	NF/SF 345m
Das gelbe Galt	1929	SA/T	O. Wagner	Entozon Mastitis Streptococcus	Hoechst / Bayer	NF/SF 680m
Herstellung vom deutschen Immunserum gegen Schweinepest	1930	SA/T		Serum	Hoechst / Bayer	
Ausschnitte aus unseren Mikro-Aufnahmen	1930	SA/T	O. Wagner	Infektionskrankheit	Hoechst / Bayer	NF/SF 421m
Paradentose	1930?	SA/T		Zahnheilkunde	Hoechst / Bayer	NF/SF 325m
Results from hormone research / Ergebnisse der Hormonforschung	1930	SA/T		Hormone	Hoechst / Bayer	NF/SF 1300m
Farbstoff und Arzneistoff	1930	SA/T	O. Wagner	Fiebermittel, Betäubungsmittel	Hoechst / Bayer	
Novocain-Suprarenin-Carpule	1930	SA/T	O. Wagner	Novocain	Hoechst / Bayer	NF/SF 860m
Carl Duisberg Das Märchen eines Lebens	1931	A		70 Geburtstag C. Duisberg	Bayer	
In 1 Stunde um die Erde	1931	A	Pinschewer	70 Geburtstag R. Mann	Bayer	
Schlafkrankheit der Menschen	1931	SA/T	Zschuke	Germanin Bayer 205	Bayer	130m
Biologische Auswertung von Digitaliskörpern	1931	SA/T		Digitalis-Wertbestimmung	Hoechst / Bayer	NF/SF 300m
Taenia taeniaformis, ein Bandwurm der Katze	1931	SA/T		Parasiten	Hoechst / Bayer	NF 155m
Experimentelle Methoden der Kreislauforschung	1931	SA/T		Kreislauf	Hoechst / Bayer	NF/SF 735m
Diphyllobothrium latum, der breite Bandwurm des Menschen, Erreger der Bothryocyclophalus-Anaemie	1931	SA/T		Parasiten	Hoechst / Bayer	NF/SF 352m
Die drei Kavaliere	1932	PA	Pinschewer	Aspirin	Bayer	NF/SF 296m

Beri-Beri	1932	SA/T				Bayer	SF
Opisthorchis felineus. Der Katzen-Leberegel	1932	SA/T			Hoechst / Bayer		
Der Arzt (hat Recht)	1933	PA	Eldoform		Bayer	NF/SF 40m	
Grosse Leute, kleine Leute	1933	PA	Eldoform / Helmitol		Bayer	NF/SF 40m	
Syphilis und Salvarsan	1933	SA/T	Salvarsan (neu)		Hoechst / Bayer		
Lärm	1933?	PA	Adalin		Bayer	NF/SF 30m	
Schlaf	1933?	PA	Adalin		Bayer	NF/SF 30m	
Niere (Trick)	1933?	PA	Helmitol		Bayer	NF/SF 40m	
Sport	1933?	PA	Helmitol		Bayer	NF/SF 40m	
Kinder	1933?	PA	Kresival		Bayer	NF/SF 40m	
Regen	1933?	PA	Kresival		Bayer	NF/SF 40m	
Das weisse Wunder	1933?	PA	Aspirin		Bayer	NF/SF 167m	
Cortase	1933?	PA	Aspirin		Bayer	NF/SF 135m	
Die Kette	1933?	PA	Aspirin		Bayer	NF/SF 113m	
Un dia horoso	1933?	PA	Mitigal		Bayer	NF/SF 100m	
Sieg	1933?	PA	Panflavin		Bayer	NF/SF 80m	
Avertin	1933?	SA/T	Avertin		Bayer	NF/SF 1250m	
Farb und Arzneistoffe	1933?	SA/T			Bayer	NF/SF 788m	
Das deutsche Frischei	1933?	SA/T			Bayer	NF 1570m	
Germanin	1933?	SA/T	Germanin		Bayer	NF/SF 165m	
Hexeton	1933?	SA/T	Hexeton		Bayer	NF/SF 280m	
Vigantol	1933?	SA/T	Vigantol		Bayer	NF/SF 933m	
Zahntechnische Produkte	1933?	SA/T	Xanthano, Moldano, Duroterm		Bayer	NF/SF 862m	
Getreidekrankheiten und ihre Bekämpfung	1933?	SA/T	Ceresan / Landwirtschaft		Bayer	NF/SF 910m	
Der Mann ohne Gedächtnis	1933?	S			Bayer	NF/SF 1140m	
Ein Ausschnitt aus der Erzeugungsschlacht	1933?	SA/T	Ceresan / Landwirtschaft		Bayer	SF 112m	
Der heilige Rock	1933	S			Bayer	NF/SF 285m	

<b>Gespeicherte Sonnenenergie</b>	<b>1934</b>	<b>WW</b>	<b>Ulrich Kayser</b>	<b>Pyramidon, Adalin, Vigantol</b>	<b>Bayer / UFA</b>	<b>NF 1036m</b>
Bayer IG Farbenindustrie AG (Auszug aus Gespeicherte Sonnenenergie)	1934	Industrial picture	Ulrich Kayser		Bayer	NF/SF 1027
Diphtherie-Serum	1934	SA/T		Serum	Hoechst / Bayer	NF/SF 1063m
Der Schmerz und seine Bekämpfung	1934	SA/T		Corbasil (Anaesthetics)	Hoechst / Bayer	NF/SF 684m
<b>Malaria (und ihre Bekämpfung)</b>	<b>1934</b>	<b>WW (SA/T)</b>	<b>Ulrich Kayser</b>	<b>Anti-malarials</b>	<b>Bayer / UFA / (Hoechst)</b>	<b>NF 772m</b>
Malaria. Experimentelle Forschung und klinische Ergebnisse (Plasmochin)	1934	SA/T	Ulrich Kayser	Plasmochin / Anti-malarials	Bayer	NF/SF 980m
Typhoral	1934	SA/T			Bayer/ Kinomat, Limberg & Peters	NF/SF 279m
Allmacht-Schlaf	1934	SA/T			Bayer/UFA	
Afrikanisches Abenteuer	1934	PA		Plasmochin, Atebrin, Anti-malarials	Bayer	NF/SF 180m
Afrikanisches Abenteuer	1934	PA		Chinoplasmin, Anti-malarials	Bayer	NF/SF 175m
Aus der Werkstatt moderner Arzneimittel	1935	SA/T K	Ulrich Kayser		Bayer/UFA	NF 382m
Unter dem Bayerkreuz	1935	PA	Ulrich Kayser		Bayer	NF/SF 100m
Deutschland kreuz und quer	1935	S			Bayer	
Gefahren überall	1936	PA			Bayer	
<b>Schleichendes Gift – Geißel der Menschheit</b>	<b>1936</b>	<b>WW</b>		<b>Anti-syphilis</b>	<b>Bayer / UFA</b>	<b>NF 827m</b>
Ascaris / Die Spulwurmkrankheit	1936	SA/T		Askaridol	Hoechst / Bayer	NF/SF 292m
Wunder die das Mikroskop erschließt	1936	SA/T		Microscopy	Hoechst / Bayer	
Das Blut	1936	SA/T			Hoechst / Bayer	
Olympiade	1936	S		Olympische Spiele	Bayer	verloren
Kinderspiele	1937	PA			Bayer	

<b>Im Zeichen des Vertrauen</b>	<b>1937</b>	<b>WW</b>	<b>Walter Ruttmann</b>			<b>Bayer / UFA</b>	
Im Dienste der Menschheit	1937		Walter Ruttmann				
Pflanzenschutz tut Not	1936/37	T		Nosprazit, Solbar, Ustin Venetan		Bayer Pflanzenschutz Dept	SF 365m
Ergebnisse aus der Vitamin-Forschung	1937	SA/T				Hoechst / Bayer	
Werkstoff-Untersuchung	1937	SA/T		Dental raw material evaluation		Hoechst / Bayer	
Entstehung und Bekämpfung der Leberegel-Seuche	1936/37	SA/T		Igitol		Hoechst / Bayer	NF 873m
Der schnelle Peter	1938	PA				Bayer	
Mückenkrieg	1938	PA		Anti-malarials		Bayer	
Aus der Physiologie und Pathologie der Verdauung	1938	SA/T		Digestion		Hoechst / Bayer	
Das Elektronenmikroskop im Dienste der medizinischen Forschung	1938	SA/T		Description of Electron-microscope		Hoechst / Bayer	
Stammhirn und Psyche	1938	SA/T				Bayer / Studio Epkens (Köln)	
Kieferchirurgie	1938	SA/T				Bayer	
Lokalanästhesie	1938	SA/T				Bayer	
Frucht in Gefahr	1938	SA/T				Bayer: Pflanzenschutz	
Chemotherapie bakterieller Infektionen	1940 (?)	SA/T	Sergius Koncek			Bayer	
Zähne in Not	1940	SA/T				Bayer	
Unfallbehandlung in der Kieferchirurgie	1942 (?)	SA/T				Bayer	
Abenteur auf dem Meeresgrund	1942 (?)	PA				Bayer / VEPRO A.S	
Ein alter Seebär erzählt	1942 (?)	PA				Bayer / VEPRO A.S	

Der Wunschring	1942 (?)	PA			Bayer / VEPRO A.S
Taverne	1942 (?)	PA			Bayer / VEPRO A.S
Feind Malaria	1942	WW			Bayer / Militär- ärztliche Akademie
Trachoma	1942	SA/T			Bayer
Syphilis	1942	SA/T			Bayer
Handicapped veteran's sport activities				Dr. Remberg	Bayer

**Weiss** = Bayer Film; **Grau** = Hoechst-Bayer Films; **Fett** = Wertwerbsfilme (hochwertige 35mm Prestigefilme).

**R** = Repräsentationsfilm; **SR** = Vertreterfilm; **T** = Lehrfilm; **E** = Ausstellungsfilm; **M** = Produktionsfilm; **A** = Geburstagsfilm; **PA** = Populärer Werbefilm;

**SA** = Wissenschaftlicher Werbefilm/Wissenschaftlicher Demonstrationsfilm; **K** = Kulturfilm; **WW** = Wertwerbsfilm; **S** = Sonderfilm.

#### Quellen:

Bayer Archive: Dr. Weintraud, Chronologische Darstellung der Entwicklung der Bayer-Filmstelle, unveröffentlichtes Manuskript. Dr. Lautenschläger, Historische Bemerkungen zur Filmabteilung des Werkes Hoechst. Bayer Archive. A. Werksfilme Allgemeines, 92/1, Vol. 1. Bayer-Filme Aufstellung Jahreswende 1935–36. Bayer Archive, A.3. Filmverzeichnisse, 92/1.1 Film Bayer Filmverzeichnis 1935/36–1974.

Eine Elektronische Suche in der digitalen Bayer Archive Liste nach Filmen bis 1945 ergibt 106 Einträge.

représentations se déroulaient dans la réalité mais fournissent des points de repère indiquant ce à quoi elles devaient ressembler.

Au début, le répertoire précise qu'il s'agit « d'un aperçu des moyens de lutte que nous pouvons mettre en œuvre dans le domaine important de la publicité par le film »<sup>11</sup>. L'attention des collaborateurs et des lecteurs est attirée sur le fait que le répertoire est strictement confidentiel, n'est conçu que pour un usage interne et ne doit pas « sortir des bureaux »<sup>12</sup>. Ce que le film signifie pour l'entreprise est montré brièvement en quelques chiffres : en 1933, les cinémas allemands ont accueilli environ 250 millions de spectateurs, chaque Allemand est allé en moyenne 6,8 fois par an au cinéma. Ces chiffres parlaient pour Bayer un langage si puissant que la conclusion résumait la situation en quelques mots : le film était devenu l'un des supports publicitaires les plus importants de l'époque. Alors que, dix ans plus tôt, le directeur du service cinématographique de Hoechst insistait encore sur le fait que la production de son service ne devait pas devenir l'objet d'une publicité populaire, la production cinématographique de Bayer montrait depuis 1928, à travers sa collaboration avec Julius Pinschewer, que la division du service cinématographique commun n'était pas seulement géographique, mais aussi conceptuelle. Bien que Bayer ne disposât d'aucune donnée sur l'impact de ses films de vulgarisation en Allemagne jusqu'au début des années 1930, et n'utilisât, comme il a été dit plus haut, que des documentaires scientifiques, les lignes de séparation entre ces deux catégories s'estompèrent au milieu de cette décennie. Ainsi, il ressort du répertoire cinématographique que les films ne sont pas importants uniquement en raison du nombre de spectateurs, mais aussi en raison de leur capacité de pénétration. En d'autres termes :

« La préparation intérieure du spectateur au divertissement et l'ambiance créée par l'obscurité qui l'entoure, la musique et l'image abaissent le seuil de la conscience critique et accroissent la force de suggestion de la publicité. »<sup>13</sup>

Bientôt, il y eut ainsi des soirées cinématographiques populaires Bayer au cours desquelles les « films de propagande » (films publicitaires) étaient accompagnés lors des pauses par des variétés musicales à succès mais aussi par des films de programme complémentaire, que l'entreprise commence à produire dès 1935 et qui font le plus souvent écho à des événements particuliers. Dès lors, la production cinématographique de Bayer englobait :

1. des films publicitaires populaires qui duraient entre 3 et 5 minutes ;

11 *Bayer-Filme Aufstellung Jahreswende 1935-36*, sans pagination.

12 *Ibid.*

13 *Ibid.*

2. des films scientifiques de démonstration qui présentaient des connaissances éducatives de façon convaincante et aisément compréhensible et qui duraient le plus souvent de 15 à 30 minutes ;

3. *Kulturfilm* qui étaient considérés comme une forme intermédiaire, avantageuse pour la publicité, se situant entre les films de démonstration strictement scientifiques qui ne s'adressaient qu'aux spécialistes et les films de fiction.

4. des films de marque de prestige centrés sur les valeurs de l'entreprise qui étaient consacrés à une promotion générale, sans lien spécifique avec un produit particulier. Ces films devaient donner au public une idée de l'importance du secteur pharmaceutique et de ses missions « au service de la santé publique » ; et, enfin :

5. des films spéciaux qui avaient seulement pour tâche de relier les programmes proposés de façon assez lâche.

Selon les directives, le principe fondamental de chaque présentation était de rendre intéressants les films montrés au public et de contribuer ainsi au prestige de la société. Les projections de films s'adressaient aux universités, aux associations de médecins et autres organisations comparables, aux écoles, à un public choisi et spécifiques mais pouvaient aussi constituer des manifestations destinées au « grand public »<sup>14</sup>. Les programmes étaient adaptés en fonction de la cible. Les modèles d'invitation visaient des groupes de spectateurs déterminés. « La jeune génération est, elle aussi, une cible publicitaire avantageuse », proclame le répertoire, car, très tôt, « on peut imprimer en elle le nom de « Bayer » et la « croix de Bayer » en lien avec les produits pharmaceutiques »<sup>15</sup>. Il n'est donc pas surprenant qu'apparaissent, à partir de 1933, dans le tableau susmentionné, d'autres films publicitaires scientifiques ainsi que des films spéciaux, tels que *Der heilige Rock* (1933), un film qui décrit un pèlerinage à la « Sainte Tunique » de Trèves (une fête religieuse qui n'avait lieu que tous les 40 ans), ou encore des films de marque de prestige (*Wertwerbungsfilm*) qui, sous forme de films culturels sonores, donnent, en près de 45 minutes et sous la direction de l'UFA, un aperçu du géant pharmaceutique qu'est la maison Bayer. Enfin, on trouve dans les productions cinématographiques un autre film de prestige (*Im Zeichen des Vertrauens* [Sous le signe de la confiance], 1937) qui fut tourné par le réalisateur d'avant-garde Walter Ruttmann à une date où son repli sur lui-même ou son adaptation au

<sup>14</sup> *Ibid.*

<sup>15</sup> *Ibid.*

régime national-socialiste l'avait confiné dans la mansarde de la production cinématographique industrielle.<sup>16</sup>

### Perspective

Les explications de cette contribution doivent nous inviter à élargir les horizons et à se détacher des films en tant que tels pour se demander quelle était la mission exacte des films utilitaires, à quelles occasions ils étaient montrés et à qui. Il s'agit en effet de ne pas considérer ces films seulement comme le miroir d'une époque, mais aussi comme des outils de communication. La contextualisation de ces films leur donne le cadre qui est nécessaire à leur interprétation. L'exemple de la production Bayer montre très clairement que les missions, les motifs et les destinataires des productions cinématographiques ont changé au cours d'une période d'une vingtaine d'années. La publicité moderne et les bouleversements politiques traversent la période traitée ici. Ces deux éléments ont été, dans une large mesure, laissés de côté ici en raison de l'objectif poursuivi par cet article: éclairer pour la première fois, l'histoire de la production cinématographique de Bayer.

L'année 1937/1938 n'apporta pas à Bayer uniquement la production, due à Walter Ruttmann, de son film probablement le plus important. C'est aussi l'année au cours de laquelle la situation économique et politique de l'Allemagne national-socialiste affecta la société avec une force particulière. Les difficultés économiques entraînèrent en 1938 une chute de la production cinématographique et des représentations cinématographiques. Une grande partie des collaborateurs de la centrale cinématographique fut licenciée et les productions réalisées avec l'UFA cessèrent. Avec le déclenchement de la guerre, Bayer transféra une partie de sa production de films d'animation au Danemark, où l'entreprise fonda la société VEPRO AS qui continua à produire des films pour Bayer pendant le conflit. La collaboration avec l'UFA fut remplacée par une production cinématographique commune avec la Militärärztliche Akademie (Académie de médecine militaire) et la Wehrmacht. Il faudrait se demander ici quelles ont été les conséquences de la prise de pouvoir nationale-socialiste sur la production cinématographique de Bayer à partir de

16 Jeanpaul Goergen, *Walter Ruttmann. Eine Dokumentation. Mit Beiträgen von Paul Falkenberg, William Uricchio, Barry A. Fulks*, Berlin, Freunde der Deutschen Kinemathek e.V., 1989. Peter Zimmermann, « Neusachlicher Technikult und "stählerner Romantik". Walter Ruttmans Symphonien der Industriearbeit » in : Peter Zimmermann, Kay Hoffmann (éd.), *Geschichte des dokumentarischen Films in Deutschland*. Vol. 3. "Drittes Reich". 1933–1945, Stuttgart, Reclam, 2005, p. 231–241. Peter Zimmermann, Kay Hoffmann, « Bekannte Regisseure zwischen Avantgarde, Sachlichkeit, Idyllik und Propaganda », *ibid.*, p. 110–132. Michael Cowan, *Walter Ruttmann and Multiplicity : Film – Advertising – Modernity*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2013.



1933 et pourquoi cette production a pu se poursuivre pratiquement sans obstacle, en particulier jusqu'en 1938. Il va de soi que tous les films scientifiques et publicitaires (*wissenschaftlicher Werbefilm*) produits entre 1933 et 1945 n'étaient pas automatiquement des films nazis. Des futures investigations doivent pourtant se pencher sur ces questions et déterminer jusqu'à quel point ces productions cinématographiques concordaient avec les caractéristiques des films nationaux-socialistes, ou s'ils correspondaient plutôt aux concepts nouveaux d'une modernité ambivalente ou d'un modernisme réactionnaire. Il faudra notamment éclaircir la nature exacte des relations entre la centrale cinématographique et le régime national-socialiste avant et après 1938. Le 14 avril 1945, Leverkusen était occupée par les troupes américaines, et la production cinématographique cessa. La centrale cinématographique et ses films furent subordonnées à la commission de contrôle cinématographique américaine qui interdit, dans un premier temps, les productions et les projections de films jusqu'à un retournement de situation dans période de l'après-guerre, où, de nouveau, des médecins, des enfants, des étudiants et le grand public de l'Allemagne du sud-ouest découvrirent les films publicitaires scientifiques de Bayer.